

Nanomédecine : la start-up de Besançon Orogen Therapeutics se prépare à décoller

MONIQUE CLEMENS

Fondée en juillet 2025, la biotech du Doubs accueille la Satt Sayens à son capital et a lancé une levée de fonds de 2,5 millions d'euros. Elle va exploiter une technologie d'administration d'ARN par voie orale très prometteuse, notamment dans le traitement de la maladie de Crohn.

De l'ARN administrée par voie orale pour améliorer le traitement des maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (les MICI) comme la maladie de Crohn ou la rectocolite hémorragique : c'est le propos de la start-up Orogen Therapeutics, hébergée depuis sa création, en juillet 2025, par Témis Innovation, à Besançon (Doubs), et à laquelle la Satt Sayens vient de s'associer.

La Société d'accélération du transfert de technologie, qui a participé à la maturation de la biotech accompagnée par Deca-BFC, annonce ce 22 janvier avoir signé avec elle un contrat de licence exclusif et prendre part à son capital. Le montant de sa participation n'a pas été communiqué.

Présidée par Henri Pierre, un pharmacien industriel cofondateur de la jeune pousse - avec deux des trois chercheurs à l'origine de cette innovation de rupture, Arnaud Beduneau et Thomas Stalder -, Orogen Therapeutics vient de lancer une première levée de fonds de 2,5 millions d'euros que son président a bon espoir de boucler au premier trimestre. Elle doit permettre d'accompagner la phase de sélection du candidat médicament. « Et nous visons une deuxième levée de 15 millions d'euros en deux phases d'ici à trois ans, pour mener cette première thérapie orale à base d'ARN jusqu'aux études cliniques », précise Henri Pierre.

Cinq ans de recherche

L'innovation développée par la medtech de Besançon est le fruit de 5 ans de travaux menés au sein de l'unité mixte de recherche Right (qui associe l'Université Marie et Louis Pasteur, l'Inserm et l'EFS-BFC) pour l'encapsulation d'acides nucléiques.

« Nous pensons avoir trouvé la clé pour administrer efficacement, par voie orale, des acides nucléiques tels que les ADN, oligonucléotides et des ARN interférents ou messagers », indiquent les chercheurs. Selon eux, cette innovation ouvre la voie au développement de nouvelles classes thérapeutiques pour traiter les maladies intestinales.

« Pour la décrire simplement : c'est un vaccin covid par voie orale qui protège l'ARN et le libère là où il doit agir », précise Henri Pierre. « Il devrait permettre de briser le plafond de verre de l'efficacité des traitements actuels de ces maladies. »

Les MICI toucheraient 300.000 patients en France et 10 millions dans le monde. La biotech du Doubs emploie déjà 5 personnes (dont un expert américain), et devrait passer à 8 courant 2026. « Nous pensons qu'elle offre de grandes perspectives et notre entrée au capital prend tout son sens », commente Romain Liège, président de la Satt Sayens.

Monique Clemens

Encadré(s) :

Tournée au CHU de Besançon, une mini-série sensibilise aux risques de cyberattaque dans les hôpitaux <https://www.lesechos.fr/pme-regions/bourgogne-franche-comte/>

[tournee-au-chu-de-besancon-une-mini-serie-sensibilise-aux-risques-de-cyberattaque-dans-les-hopitaux-2210283](https://nouveau.europresse.com/Alert/53202015/53202016/53202017/5...) (<https://www.lesechos.fr/pme-regions/bourgogne-franche-comte/tournee-au-chu-de-besancon-une-mini-serie-sensibilise-aux-risques-de-cyberattaque-dans-les-hopitaux-2210283>)

Biothérapies : CellQuest commence à tester son système de production sur le marché mondial <https://www.lesechos.fr/pme-regions/bourgogne-franche-comte/biotherapies-cellquest-commence-a-tester-son-systeme-de-production-sur-le-marche-mondial-2198133> (<https://www.lesechos.fr/pme-regions/bourgogne-franche-comte/biotherapies-cellquest-commence-a-tester-son-systeme-de-production-sur-le-marche-mondial-2198133>)

CHRONIQUE - Pourquoi les ARN sont à la mode et le valent bien <https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/pourquoi-les-arn-sont-a-la-mode-et-le-valent-bien-2201585> (<https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/pourquoi-les-arn-sont-a-la-mode-et-le-valent-bien-2201585>)

© 2026 Les Echos. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20260122-ECF-01702589214589